

Michel Péraldi : "Les élus locaux ne sont pas aptes à faire la métropole"

L'anthropologue spécialiste de Marseille considère que l'absence de métropole Aix-Marseille est d'abord l'histoire d'un rendez-vous manqué. Et d'une vision politique qui confond "usagers" et "habitants-électeurs"

■ **Comment expliquer ici l'absence de métropole quand les autres grandes villes ont adopté depuis longtemps cette structure politique ?**

"Les raisons sont, en premier lieu, historiques. À la fin des années 60, l'État a imposé la création de métropoles à Lille, Lyon ou Bordeaux. Mais pas à Marseille car il y avait péril : agréger Marseille et les communes de sa périphérie - notamment Martigues, Aubagne, Gardanne... - aurait rendu les communistes majoritaires. Une perspective dont ne voulaient ni l'État gaulliste ni Gaston Defferre, le maire socialiste de Marseille.

■ **Mais de l'eau a coulé sous les ponts, depuis...**

Bien sûr. Le PC s'est effondré, mais Marseille aussi, économiquement. Et on ne fait pas une métropole sans une capitale économique forte. Ce n'est plus le cas depuis longtemps, trop de batailles ont été perdues et il ne faut pas se mentir, Marseille ne se relèvera jamais économiquement. Marseille est devenue une capitale-banlieue, sans industrie, avec un taux de chômage extrêmement fort. Marseille, c'est Digne-les-Bains, une préfecture administrative. Et encore une fois, on ne bâtit pas une métropole sur un tel socle. D'autant plus que l'État n'a plus les moyens, comme il l'a fait pour les autres villes il y a 45 ans, de manier la carotte et le bâton. Il n'a surtout plus de carotte.

■ **"Aix ? Le moteur économique de cette aire. Mais Aix n'est et ne sera pas une capitale."**

■ **Aix pourrait-elle alors prendre le relais ?**

Le pays d'Aix est le véritable moteur économique de l'aire métropolitaine. Mais Aix n'est pas et ne sera pas une capitale.

■ **Comment définissez-vous cette fameuse aire métropolitaine ?**

Ce sont les flux qui déterminent cette aire qui n'est rien d'autre qu'une métropole d'usage. Il suffit d'observer les déplacements, professionnels, privés, de loisirs : Aix-Marseille, Vitrolles-Mar-

Michel Péraldi

Michel Péraldi est anthropologue, directeur de recherche au CNRS, directeur entre 2005 et 2010 du Centre Jacques-Berque pour le développement des sciences sociales à Rabat (Maroc). Depuis le mois de septembre, il est rattaché au Cadis (Centre d'analyse et d'intervention sociologiques)/CNRS.

Il travaille depuis plus de dix ans sur les dynamiques migratoires dans le bassin méditerranéen, les circuits commerciaux informels entre Maghreb et Europe en croisant une socio-économie des économies grises et une anthropologie urbaine des métropoles directement animées par ces commerces et les mondes marchands qui les organisent (Marseille, Istanbul, Naples et Tanger).

Il est l'auteur, entre autres, de *Gouverner Marseille. Enquête sur les mondes politiques marseillais* (avec Michel Samson, 2005, éditions La Découverte).



/PHOTO SERGE MERCIER

seille, Vitrolles-Aix, Aubagne-Marseille, Aubagne-Aix. On peut définir un périmètre entre l'étang de Berre, Aubagne et le nord du pays d'Aix.

■ **S'il est si facile de définir l'aire, pourquoi est-ce si difficile de mettre en œuvre la structure politique qui lui correspond ?**

Jusqu'ici, l'aménagement du territoire, autoroutes, voies ferrées, métropoles... était une prérogative de l'État qui pouvait l'imposer aux acteurs locaux. Aujourd'hui, ce sont les élus locaux qui en sont chargés mais ils ne sont pas aptes à le faire.

■ **Pourquoi ?**

Parce qu'ils ne possèdent justement pas cette vision d'une métropole d'usage. Les élus locaux raisonnent en terroir, en habitants-électeurs. Mais nous ne sommes plus des habitants de telle ou telle commune, de tel ou tel canton, de telle ou telle circonscription : nous sommes des usagers de l'ensemble de l'aire métropolitaine. Prenez l'exemple d'un étudiant aixois. Il loge - ou pas - à Aix, va voir sa grand-mère à Aubagne, il fait ses courses à Vitrolles et va dîner de temps en temps à Marseille d'où il est peut-être originaire. Il suit peut-être même une

■ **"Désormais, c'est à l'échelle métropolitaine qu'il faut penser la solidarité".**

partie de ses cours sur La Canebière... C'est un usager de la métropole. Et si on l'appréhende comme ceci, tant que les élus resteront sur le principe du *chacun sa merde* - entendez *chacun ses habitants-électeurs* - le débat sur la métropole sera faussé.

■ **Ne pas payer pour renflouer Mar-**

■ **"Marseille ? C'est Digne-les-Bains. Une préfecture qui n'est plus qu'administrative."**

■ **seille est pourtant l'un des principaux arguments des opposants à la métropole...**

La solidarité financière était jusqu'ici l'affaire de l'État qui le faisait d'ailleurs très mal. Désormais, c'est à l'échelle métropolitaine qu'il faut penser cette solidarité. Aider financièrement Marseille, c'est aider la métropole, c'est être bénéfique pour les villes et collectivités contributrices. Y compris Aix... Et cette solidarité reste essentielle au-delà de Marseille. Une ligne de force coupe actuellement schématiquement l'aire métropolitaine. Une ligne qui relierait les deux Ikea (Ndlr : Vitrolles et La Valentine, à Marseille). Au nord, des communes et des collectivités globalement aisées, au sud, des zones économiquement sinistrées. Entre les deux doit également s'opérer un rééquilibrage.

■ **"Tant que les élus resteront sur le principe du 'chacun sa merde', le débat sera faussé."**

■ **Que faudrait-il pour que la métropole politique puisse voir le jour ?**

Il n'y a que deux solutions. La première est que l'État impose et organise la création d'un dispositif métropolitain. Mais, encore une fois, il n'en a plus les moyens, ce qui rend cette hypothèse peu réaliste. La seconde est que l'ensemble des élus locaux se mettent ensemble autour d'une table pour travailler intelligemment, en laissant de côté leur approche "terroir" et électoraliste de leur territoire pour se mettre en adéquation avec l'approche des usagers que nous sommes.

■ **Réaliste, cette seconde hypothèse ?**

... Disons que d'une certaine manière, il serait peut-être plus facile de faire la métropole sans les élus locaux.

Propos recueillis par Nicolas REV

M. GAUDILLAT Charles ANTIQUITÉS BROCANTE

Achète cher:

Manteaux de fourrure, tous meubles anciens dans l'état, toutes verreries Daum, Gallé, Ecole de Nancy, tableaux, lustres, glaces, pendules, montres anciennes à goussets et bracelets dans l'état, articles militaires, jouets anciens, vaisselle ancienne, couverts, argenterie, bijoux abimés, pièces de monnaie.

Déplacement gratuit sous 24 h

Service débrassas 7j/7, toutes distances.

Paiement comptant

Discretion assurée

Tél. 06.85.89.99.05
gaudillatcharles@gmail.com

737253



LES ULTRA-MINIS
D'AMPLIFON



REDÉCOUVREZ MÊME
LES PLUS PETITS SONS
AVEC LES PLUS PETITES
AIDES AUDITIVES AMPLIFON

Venez les découvrir !

Rendez-vous dans votre centre Amplifon le plus proche :

AMPLIFON AIX EN PROVENCE

34 Bis Rue Cardinale

04 42 38 01 68

150 Ave G. Pompidou,

Immeuble Hémiylthe

04 42 26 22 38

Test auditif
gratuit



Prêt* gratuit
de 2 aides auditives

*Prêt à nos frais. **L'offre est soumise à validation. Pour plus d'informations, contactez votre centre Amplifon le plus proche.

930753

Amicale des Retraités du groupe "La Provence" Concours de boules

Notre prochain concours aura lieu
le Mardi 23 octobre

Il se déroulera sur le
jeu de boules des Olives

Rendez-vous le Mardi 23 octobre à 14h

Tirage au sort 14h30

Soyez à l'heure